

Alberto Zino

L'ACTE DU CAPITALISTE

«Cela fait partie de ma fortune - écrivait Nietzsche dans *La gaie science* - ne pas posséder de maison». Et aujourd'hui, il faudrait ajouter: cela fait partie de la morale de ne jamais se sentir chez soi. Cela dit quelque chose sur la relation difficile dans laquelle l'individu se trouve avec sa propriété, tant qu'il possède encore quelque chose»¹.

«Mais puisque le vivant qui est cet être à travers lequel se porte une vérité a, au lieu de cela, une fonction et une position sexuelles, il en résulte que il n'y a pas de rapport sexuel, dans le sens précis du terme pour lequel une relation est une relation définissable logiquement.

[...] Il manque ce qu'on pourrait appeler le rapport sexuel, c'est-à-dire une relation définissable comme telle entre le signe du mâle et celui de la femelle. Maintenant, ce qui est communément appelé le rapport sexuel ne peut être constitué d'un acte. Cela m'a permis d'avancer ces deux données: qu'*il n'y a pas* d'acte sexuel, en ce sens que cet acte serait précisément celui d'une relation juste, et, inversement, que l'on ne donne que l'acte sexuel, en ce sens que pour faire le rapport il n'y a que l'acte.

La psychanalyse nous révèle que la dimension propre de l'acte - de l'acte sexuel dans tous les cas, mais en même temps de tous les actes, ce qui était évident depuis longtemps - est l'échec. C'est pour cette raison que l'on donne au cœur du rapport sexuel dans la psychanalyse ce que nous appelons la castration»².

¹ T. W. Adorno, *Minima Moralia*, Suhrkamp, Frankfurt am Main 1951, ed. 1969, pp. 41-2; trad. it., Einaudi, Torino 1954, pp. 28-9.

² J. Lacan, *Sem. XVI, D'un Autre à l'autre* 1968-1969, Seuil, Paris 2006, p. 346; trad. it. *Da un Altro all'altro*, Einaudi, Torino 2019, p. 344.

La question, la demande de l'acte inépuisable, renvoie à l'impossibilité d'*apaiser* l'acte dans une chose, l'échange entre les deux amants en une marchandise, l'autre/Autre en un objet.

Accueillir dans l'acte la trace *airétique*³ implique la possibilité de conserver son trait de finition. Le pas-tout.

Une sorte d'analytique de la finitude ne nous donne pas la possibilité objective d'Éros, ni même de *Poros* et *Penia*, mais la possibilité d'«une nouvelle *image de la pensée*: une pensée qui ne s'oppose plus de l'extérieur à l'impensable ou au non-pensé, mais qui le place en lui, est dans un rapport essentiel avec lui (le désir est “ce qui demeure toujours impensé dans le cœur de la pensée”)⁴; une pensée qui serait en soi en rapport avec l'obscurité et qui serait traversé de droit par une sorte de fissure sans laquelle il ne pourrait pas s'exercer⁵».

«Les forces de la répression ont toujours besoin d'un Je d'attribuer, d'individus déterminés sur lesquels s'exercer⁶».

L'acte qui *met*⁷ un psychanalyste.

L'acte commis par un psychanalyste.

L'acte commis par un capitaliste.

De l'acte psychanalytique, Lacan suggère que sa formule est de susciter un nouveau désir.

C'est l'acte du capitaliste.

³ Cfr. mon écrit *Psicanalisi, eretica del sesso*, per il Convegno “La logica del sesso”, Istituto Francese, Firenze 26-27 ottobre 2018.

⁴ M. Foucault, *Le parole e le cose*, Rizzoli, Milano 1980, p. 368.

⁵ G. Deleuze, *L'isola deserta e altri scritti*, Einaudi, Torino 2007, p. 114.

⁶ *Ivi*, pp. 170-71.

⁷ Verbe de sens large et général, aux frontières sémantiques non bien définies, qui comprend en soi les acceptions de *poser*, *placer*, *poser*, *introduire*, *percer*, *attaquer*, *répandre*, et de plusieurs autres verbes, à partir de laquelle il peut être remplacé de temps à autre de manière appropriée (Dictionnaire Treccani).

Comment *met* un capitaliste?⁸ Veut-il éliminer le désir en le traduisant en possession, objet, marchandise⁹ ? Acte précipité, ne restez pas trop près du désir ou d'*Inc*, son mentor et son moteur.

Le capitaliste est pressé,
il ne doit pas dire ni embrasser,
mais faire et marchander,
vite, que le temps ne soit pas de l'argent,
qu'elle devrait demander encore.

Mais la psychanalyse, comme le sexe, n'est pas pressée.

Il s'agit d'arrêter de penser en termes de moi.
Il s'agit d'arrêter de faire l'amour en termes de moi.

«L'éthique la plus forte est la capacité de ne jamais se sentir chez soi, ne pas pouvoir s'empêcher de se sentir chez soi. Cela signifie - entre autres, cette impossibilité - la tentative, le risque, d'être capable du malaise, une capacité comme possibilité éthique. Ce qui est, dans ce cas, non seulement ne pas pouvoir parler au nom du réel, mais surtout - ou, si vous voulez, par conséquent - ne pas vouloir parler au nom de quelque propriété; mais seulement, de temps en temps, pour écouter quelques opportunités, trait de liaison sous forme de mot»¹⁰.

Finalement, le phallus est toujours en faute¹¹.
(Si non, pourquoi s'appelait-il ainsi?).

Comment tenir parole s'il est inévitable qu'il s'agisse d'un acte manqué, ce qui brise le mythe de la co-réponse, qui suppose *fait* l'adaptation possible entre mot et chose?

«Que la "chose" ne soit pas négociable, qu'il n'est jamais pratique: en somme, elle se soustrait, précisément parce qu'elle reste là comme une

⁸ Je veux dire ici par "capitaliste" un sujet soumis à la domination du néolibéralisme actuel, plus ou moins consciemment.

⁹ "Marchandise": tout bien matériel, naturel ou fabriqué par la technique, destiné à satisfaire les besoins humains et faisant l'objet d'un commerce destiné à l'échange (Treccani).

¹⁰ J. Butler, *La vita psichica del potere*, Mimesis, Milano 2013, p. 200.

¹¹ Cfr. A. Rescio, *Inconscio e umorismo*, in *Trieb* n. 1, La Spezia 1982, p. 89. En cours de réimpression dans les Éditions ETS.

simple chose, c'est-à-dire dans son indétermination de fond, ou, en d'autres termes, dans sa surdétermination substantielle. Donc, son "être" est entre le consistant et l'inconsistant. Il apparaît, il attire, se fait confiance: mais justement pour ne pas maintenir de ponctualité.

En fait, le mot manque la "chose", parce que les deux manquent à elles-mêmes. Spéculer sur l'égalité à soi-même de la "chose" ou du mot ne manifeste que le zèle maniaque de la compulsion à l'identité, c'est-à-dire le travail inlassable de la pensée en tant qu'incorporation de la "chose" d'une part, évitement de la différence, de l'autre. [...] ce qui ne s'accorde doit (nécessairement) *être persécuté*»¹².

Dans le 'discours du capitaliste' (Lacan), la barrière de l'impossible de la jouissance n'existe plus. Cette *disparition* doit être liée à l'un de nos trois impossibles¹³, la politique. Il y a en effet quelques conséquences. La place de la vérité n'est plus inaccessible, donc le 'discours du capitaliste' ne fait plus de lien social si celui-ci existe justement pour nous transmettre le sens d'une perte constitutive, c'est-à-dire l'inaccessibilité de la vérité. Si pour le discours dominant l'impossible du vrai - en tant que richesse commune - est éliminé, la scène change complètement: si la vérité n'est plus impossible, si la jouissance doit être donnée par force, tout devient littéralement marchandise, moyen pour la jouissance à portée de main. Il ne peut plus y avoir d'intérêt pour le lien social, fondé sur la possibilité commune d'échanger la perte, le vide parlant, le manque.

Celle-ci, grâce au lien, pouvait devenir articulation, parole, dilemme au travail, témoignage; quelque chose qui, en soi, mettait toujours un peu plus loin la possibilité de ne pas s'identifier à la marchandise en tant que telle. Aussi parce que la ressource d'échanger la perte - l'impossible, l'encore, l'échec, le manque -, comme le savent les enfants dans leurs jeux en commun, a pour fonction de vivre le désir dans la relation *entre nous*.

Avant l'hégémonie du discours du capitaliste, il pouvait encore se donner un lien social, maintenant en théorie pas plus.

«Mais ce qui reste, du moins *parmi les individus*, c'est l'infamie de la domination-pouvoir, de l'imposition. A ce stade: la seigneurie selon les lois du *commandement sur le travail*, libéré désormais de toute personnification. C'est-à-dire que à la production pour la production

¹² A. Rescio, *op. cit.*, p. 26.

¹³ Éduquer, gouverner, psychanalyser.

correspond désormais la survie pour la survie. Et cela permet, tendanciellement, seulement un jeu; celui, exactement, de la production et reproduction de la domination-pouvoir»¹⁴.

Bizarre type de Communauté, *au contraire*, celle qui ne se fonde pas sur une conception du monde. Nous n'avons aucune idée de la force de ce *manque*.

Quelque chose qui, tout en plaçant à torsion les psychanalystes, ne promet ni ne sauve, comment peut-il se réduire à un simple emploi en vue d'un «fond», d'une «productivité»? Il apparaît clairement, ici, l'inactuel. Non seulement dans le sens historique ou social où ce qui ne promet ni ne sauve est aujourd'hui totalement imprudent, puisqu'*il ne sert à rien*, mais aussi dans le sens d'une possible articulation critique du «bénéfice» supposé en se confiant au corps de l'autre comme marchandise.

C'est-à-dire qui ou ce qui est là seulement comme présence. D'où vient l'espoir qu'il soit possible d'attendre une psychanalyse du sexe sûr. Un énième acte du capitaliste: pour sa production et sa reproduction.

Mais le corps de la psychanalyse n'est pas salvifique.

L'attente reste vaine même par rapport à une exposition correcte d'un développement théorique substantiel de la psychanalyse. La psychanalyse, si elle se fait, se fait par fragments. Si elle vaut pour l'inconscient, qui n'est pas système, elle vaut aussi pour l'écriture. Que l'on ne s'attende pas une réduction de cet opera à un appareil. Ce serait du travail bâclé et peut-être au moins cette illusion, ici, dans ces pages, nous pourrions nous épargner¹⁵.

¹⁴ A. Rescio, *op. cit.*, p. 77.

¹⁵ Cf. sur cela A. Zino, *La consommation du capitalisme et la folie de la psychanalyse*, dans *Altraparola* n. 2, 2019.